

ILS FONT L'ILLE-ET-VILAINE

Alain Le Roch
PDG d'AES Chemunex à Bruz. **P.4**

Gaëtan Allin
Responsable du festival d'art numérique. **P.5**

Alain Passard
Chef trois étoiles de L'Arpège. **P.5**



PHOTO CHARLES CRIÉ

L'ILLE-ET-VILAINE EN MOUVEMENT



PHOTO MARC OLLIVIER

DES TRÉSORS ET DES BALADES POUR PETITS ECRANS
Découvrir l'Ille-et-Vilaine avec le geocaching. **P.6**

LA MAISON DÉPARTEMENTALE DES PERSONNES HANDICAPÉES DÉMÉNAGE
Elle s'installe à Rennes-Beaugard, le 22 juin. **P.8**

LE PARC DÉPARTEMENTAL, UN NOUVEAU SERVICE DU CONSEIL GÉNÉRAL
Tour d'horizon de ses missions. **P.10**

ESCAPADE

Monterfil au Gallo

Contous et sonnoux, roupettes à queue et cochon grillé, gouren et jeux de palets... La Gallésie fête ses 35 ans ! **P.46-49**



PHOTO PASCAL GLAIS

Retour sur...

Une ferme bretonne pour les paysans japonais sinistrés



Japon
Hiroko Amemiya et son mari Marc Humbert souhaitent venir en aide aux agriculteurs sinistrés.

PHOTO BRUNO SAUSSIÉ

Hiroko Amemiya et son mari Marc Humbert, respectivement chercheuse et directeur de l'Institut Français de Recherche sur le Japon Contemporain, veulent lancer un projet de ferme d'échange suite à la catastrophe qui a touché le Japon.

LE TSUNAMI. Le séisme du 11 mars dernier a doublement ravagé la région de Sendai, et Tôhoku, ville jumelée avec Rennes depuis 1967. « *Le tsunami a salinisé les terres et, après la catastrophe de Fukushima, toute une zone de 30 kilomètres autour de la centrale nucléaire ne peut être cultivée* » explique Hiroko Amemiya. Au-delà de cette zone, la radioactivité s'accumule et le gouvernement japonais a interdit aux agriculteurs situés dans un rayon de 100 kilomètres de distribuer leur production. « *Cette région est considérée comme le grenier à riz du Japon. Or, même les rares paysans qui ont gardé leurs maisons se retrouvent dans l'incapacité de pratiquer leur métier* » souligne Marc Humbert.

LES RÉSEAUX. Pour leur venir en aide, Hiroko souhaite mettre en œuvre rapidement une opé-

ration de soutien. Cette professionnelle des questions agricoles et paysannes (elle a publié deux livres sur le sujet) a déjà activé ses contacts au Japon et en Bretagne et a acquis le soutien d'industriels comme Prince de Bretagne, Olivier Roellinger, les réseaux Agro Sans Frontières, Gab-Ouest, Urgenci, Héroïnes de la Campagne (au Japon), la Fondation de France ou encore l'International Federation of Organic Agriculture Movement.

L'IDÉE. « *Le but n'est pas de sauver des naufragés mais de partager les expériences* » souligne-t-elle. Hiroko veut créer une structure d'accueil en Bretagne destinée aux paysans japonais sinistrés. « *Nous sommes à la recherche d'exploitations agricoles qui pourraient accueillir de petits groupes de paysans. On peut imaginer des coopérations actives, des échanges autour des savoir-faire, le lancement de nouvelles filières de légumes japonais méconnus ici, voire même l'implantation de la riziculture !* »

BRUNO SAUSSIÉ

Les agriculteurs intéressés par ce projet d'accueil sont invités à envoyer un mail à : hiroko.amemiya@gmail.com